

## Le petit journal

d'une grande exposition

# ASPRUMONT

« Art, air, terre, feu... » ou la quintessence des ciels de lies.

Une publication conjointe du Musée de la Rubanerie et de la Ville de Comines-Warneton. Juin 2011

### Humaine alchimie...



André Sprumont dans son atelier à Andenne (avril 2011).

André Sprumont est né à Andenne en 1938. Fils d'architecte, féru d'art et de littérature, il passe ses temps libres à se former en glanant çà et là ses jouissances artistiques dans les toiles de Francis Bacon, de Paul Cézanne ou de Rembrandt van Rhijn. Dessinateur de formation, André Sprumont est marqué par le sens de l'espace, de la perspective, de l'infini. En contrechant, il écrit au jour le jour des poèmes en vers et en prose.



Le silence (diptyque) – 2010 - acrylique sur toile.

Vers 1970, à la galerie Rops de Namur, ses premières toiles attirent l'attention de la critique et il se voit décerner un prix de dessin. Les distinctions s'accroissent très vite : Prix Anto Carte en 1972 et 1974, Prix de la Jeune Peinture Belge en 1975, 1976 et 1977. La France, l'Italie, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Grand-duché de Luxembourg et sa Belgique natale voient ses œuvres coloniser les cimaises de nombreuses galeries de référence.

Mais l'artiste ne s'emmure pas dans les ors du succès ni ne se sent préoccupé par les encensements des critiques : l'art est une affaire intérieure, un combat où la victoire sur le présent n'affirme rien ni ne délivre de vérité immuable !



Dunes silencieuses - s.d. - aquarelle et encre sur papier

Si les premiers univers de l'artiste traduisent à la fois une influence cézannienne mâtinée de symbolisme aux figures expressives tantôt déliquescentes puis plus affirmées, voire torturées, les œuvres d'aujourd'hui s'installent définitivement dans l'abstraction... habitée. Car cet artiste complet ne se repaît pas d'autosatisfactions. Son art procède du renoncement, de l'envie, du désir approché, jamais vraiment sublimé ni phagocyté mais salvateur, démiurgique.

## De la terre... à la lune !

Pétrir la terre comme l'on caresse un corps, comme l'on modèle une vie, remettant cent fois sur le métier l'ouvrage, se servant des écueils et des instants de félicité pour fédérer l'inconciliable, trouver le juste équilibre entre fragilité et ascétisme, porter la matière comme le liquide amniotique nourrit l'enfant à naître tout en le protégeant... A travers les céramiques qu'il crée, André Sprumont se joue des pièges de la facilité pour tenter de capter au plus près l'éclosion de l'émotion vive. Et si les couleurs sont plus sourdes que dans ses toiles, c'est pour mieux exprimer toute la profondeur de sa pensée sans la travestir derrière un lyrisme qui lui ôterait toute sa profondeur, son indicible ineffabilité.



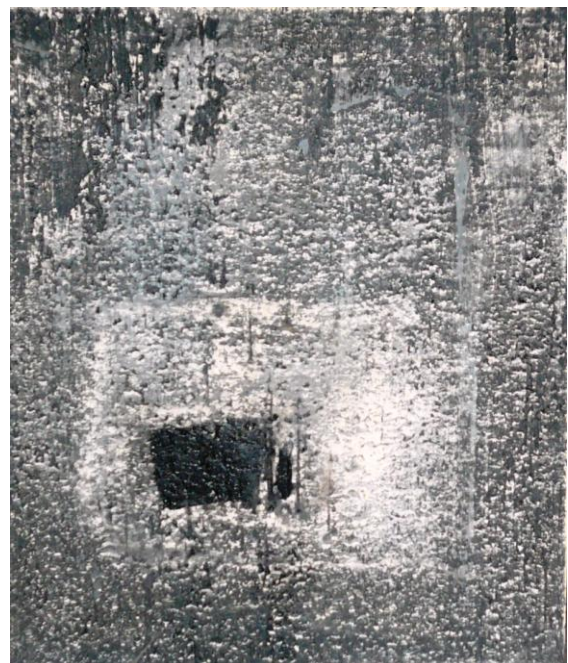
Sans titre - s.d. - céramique.

Les « accidents » de matière, les aspérités feintes, les guillochages soulignant le grain de la terre à cuire inscrivent dans chaque pièce le calendrier secret d'un nouveau Robinson troquant son fidèle Vendredi pour savourer pleinement la folie douce des dimanches !



Sans titre - 1999 - céramique, pierre et métal.

Car, au-delà de l'aspect strictement philosophique, se cache une dimension ludique participant du même esprit : construire, rechercher, élaborer à partir d'un matériau brut, non raffiné, un nouveau cosmos qui, loin de se révéler lisse et vierge de toute oblitération, témoignerait des blessures, des lacérations, des renoncements et d'autres moments plus douloureux inhérents à l'apparition de l'existence et à la constitution de la sève intérieure de l'homme...



Sans titre - s.d. - céramique.



## Images de poésie visible...



La douceur du jour - 1999 - huile sur toile.

L'art d'André Sprumont participe d'une vision dans laquelle les quatre éléments primordiaux, l'eau, l'air, le feu et la terre, se mélangent pour donner naissance à des kaléidoscopes d'apparences abstraites. Pourtant, à qui sait les décanter, les toiles et sculptures de l'artiste s'avèrent des yeux attentifs aux métamorphoses qui bouleversent le monde. L'onirisme y sert de bain d'arrêt tandis que le temps suspendu fixe l'émotion et lui confère cette dimension de poésie visible. Car les mains et les pinceaux du plasticien s'attellent à travailler la lumière à travers les mille et un scintillements de ses reflets : le soleil ou la lune deviennent alors un médium suppléant l'huile traditionnelle.

A l'image d'une caméra plongée au cœur même d'un cristallin, placenta visuel naturel, André Sprumont étudie les réflexions et les diffractions des rayons qui illuminent des corps, traversent des matières ou se meurent sur la terre. Comme un baume essentiel composé d'une myriade de souvenirs vécus, ses œuvres cristallisent des instants de vie pour célébrer, en toute intimité, l'émotion suggérée bien que parfaitement prégnante des mille séductions de l'existence.

Le pinceau, s'il est largement employé, notamment pour composer les glacis (ou fines couches translucides superposées dont le but est de capturer la lumière pour mieux la réverbérer dans l'œil du regardeur), cohabite avec des empâtements francs, tantôt rehaussés de matières, tantôt frappés tout en douceur de signes relevant d'une écriture automatique proche des signes primitifs d'expression.



Le silence V - 2007 - technique mixte sur panneau.

Prolongement naturel du pinceau, la main de l'artiste modèle, avec la paume comme avec les doigts, les matières en souffrance pour en faire jaillir des atomes explosifs dont chaque particule célèbre la force du combat pour la vie.



Transparence d'automne - 1994 - huile sur toile.

Et si les œuvres abstraites du début témoignaient d'une recherche effrénée basée sur l'âme même de la lumière, au fil des temps, une démarche plus expressive s'est inscrite profondément, à la fois dans les sujets traités et dans la mise en forme des couleurs et des matières. Des influences proches des démarches de Bacon, d'Hartung et de Rothko s'y disputent la palme sur fond de lignes architecturées introduisant une troisième dimension que ne renient pas les supports d'origine (panneau et carton marouflé).



Présence du rouge - 2011 – technique mixte sur panneau.

En effet, actuellement, André Sprumont expérimente une nouvelle quête dans laquelle des zones reçoivent, échangent, fécondent une multitude de pigments alors que, les joutant, de grands aplats (du moins le sont-ils en apparence) tempèrent la frénésie des chromatismes en fusion, peut-être pour pousser jusque dans leurs moindres retranchements les mots qu'il couche sur papier en regard de son œuvre et qui lui permettent de recouper le credo esthétique de Paul Klee : « *Je peins abstrait avec des souvenirs...* »

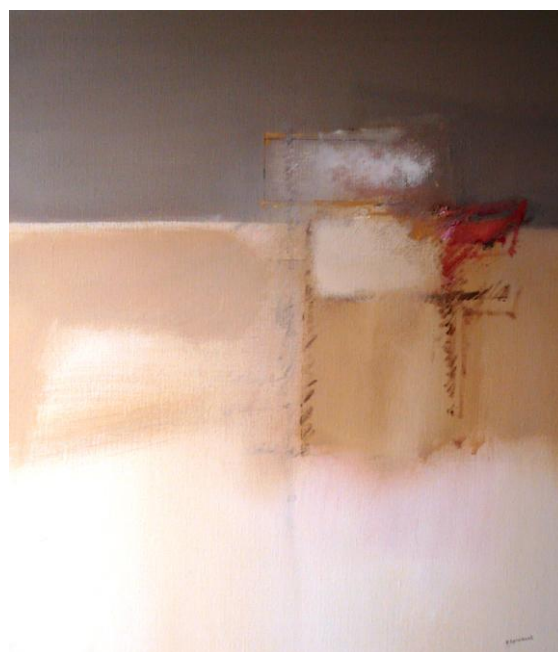
## En vers et contre tous !

L'art d'André Sprumont participe d'une vision dans laquelle les émotions distillées par la couleur, le pinceau ou la paume de la main supplément les mots. Pas d'évidence banale ni de baroquisme dans son œuvre, juste la vie, traduite à travers l'archivage de battements de cœurs et de cils.

Car André Sprumont est un alchimiste qui, dans sa mine-atelier, triture, modèle, fait et défait les éléments avant de les soumettre puis de les élever. Si les premiers tâtonnements participent de l'œuvre au noir, les décantations successives voguent vers l'œuvre au blanc, à l'instant même où la matière vile se voit épurée de ce qui l'oblitére, juste une milliseconde avant de connaître les secrets de l'athanor et de conférer au Grand Œuvre.

**Olivier Clynckemaille**

Conservateur de Musée de la Rubanerie cominoise



Lieu désert - 2000 – acrylique sur toile.


© textes et photos : Olivier Clynckemaille, Musée de la Rubanerie cominoise.  
 Un projet porté par PROSCITEC – Patrimoines et Mémoires des Métiers.  
 Avec le soutien du service impression de la Ville de Comines-Warneton et de la Communauté française Wallonie-Bruxelles de Belgique.